Aide à l'Église en Détresse
Kirche in Not
Aid to the Church in Need
ACN SUISSE LIECHTENSTEIN

www.aide-eglise-en-detresse.ch
N° 4 · Mai 2022
Huit numéros par an

BULLETIN

75 ans 1947-2022 ACN

Foto: © Vatican Media

« Mère de Dieu et notre Mère, nous confions et consacrons solennellement à ton Cœur Immaculé nous-mêmes, l'Église et l'humanité tout entière, en particulier la Russie et l'Ukraine. »

Pape François,
Acte de Consécration au Cœur Immaculé de Marie,
25 mars 2022

Chers amis,

Le 25 mars, le Saint-Père a consacré l'Église et toute l'humanité, en particulier la Russie et l'Ukraine, au Cœur Immaculé de Marie, comme l'avait demandé la Sainte Vierge à Fatima. Oui, la stratégie et les armes de Dieu contre la décadence spirituelle, les calamités, les catastrophes et les grandes guerres qui se sont répandues de manière si explosive sur toute la terre, depuis le début du 20ème siècle, restent inchangées. Le Rosaire, la conversion, le sacrifice par amour, la consécration à Notre-Dame sont les armes spirituelles pour vaincre le mal. Mais pourquoi la consécration est-elle si cruciale et si puissante qu'elle est capable de convertir les cœurs et apporter la vraie paix aux peuples ?

Notre Sauveur, à l'agonie, a donné du haut de Sa Croix, Marie comme Mère à l'apôtre Jean, faisant ainsi des hommes de tous les temps Ses enfants. Mais pour qu'elle puisse exercer pleinement sa maternité protectrice pour nous, nous devons consciemment reconnaître et accepter Marie comme notre Mère. Cela se produit surtout à travers la consécration à son Cœur Immaculé, comme nous l'enseigne saint Louis-Marie Grignion de Montfort. « De par sa nature même, le don total à la Sainte Vierge est un renouvellement complet des vœux baptismaux », écrit-il dans son « Livre d'or ». En effet, dans un acte conscient et libre de volonté, nous nous donnons à nouveau au Christ avec tout ce que nous sommes et avons, et cela à travers les mains de Marie. Nous nous confions entièrement et pour toujours à elle, elle est notre Mère, c'est Jésus Lui-même qui nous a précédés sur ce chemin. Il nous appelle « à aller à Lui de la même manière qu'Il est venu à nous, c'est-à-dire par Marie ».

« Mère, je suis à toi pour le temps et l'éternité, à travers toi et avec toi, je veux appartenir à Jésus totalement et pour toujours. »

Par l'acte de consécration au Cœur de Marie, nous entrons dans son sein spirituel. Cela signifie que nous trouvons refuge dans une forteresse imprenable, comme dans une arche salvatrice à laquelle Satan n'a jamais eu accès. En même temps, par la consécration, nous donnons à Marie, dans notre cœur, la place qui lui revient selon le plan et la volonté de Dieu : au centre, avec son Divin Fils ! Comme Satan sait qu'il sera vaincu par Marie qui écrase le serpent, il fait tout ce qu'il peut pour nous empêcher de donner à Marie cette place centrale.

Saint Louis-Marie décrit les merveilleux effets de la consécration à Marie : « Marie se donne entièrement à quiconque se consacre à elle. Elle l'immerge dans l'abîme de ses grâces, elle l'orne de ses mérites, elle l'enflamme de son amour, elle lui communique ses vertus ». Le but de la consécration à Marie, « le moule de Dieu » où l'homme-Dieu Jésus Lui-même a été formé, est donc la transformation de tout l'homme intérieur en Christ. Et quand le Christ régnera dans le cœur des hommes, la paix régnera dans le monde. Bien sûr, la consécration à Marie n'est pas une formule magique. Il faut aussi notre coopération, nos efforts pour imiter la foi et les vertus de Notre-Dame. En ce mois de mai marial, donnons à notre foi un nouvel élan et nous ferons l'expérience de vrais miracles.

Je vous bénis avec gratitude

P. Martin M. Barta

Père Martin Maria Barta
Assistant ecclésiastique

Sur des chemins dangereux

Le bon berger : toujours auprès de ses ouailles.

C'est toujours une expédition quand Mgr Augustine Ndeliakyama Shao va rendre visite aux petites paroisses dispersées de son immense diocèse qui s'étend sur l'archipel semi-autonome de Zanzibar, au large des côtes de la Tanzanie.

Il se sert de sa voiture depuis 2008 – sur des routes qui, pendant la saison des pluies, ressemblent à des lacs de boue, et sur lesquelles les pierres et la poussière s'agitent pendant la saison sèche. Cette voiture a déjà eu un accident et a subi quelques accrochages au fil du temps, rendant nécessaires des réparations de plus en plus coûteuses. Voilà pourquoi l'évêque est contraint de s'arrêter régulièrement au cours de ses déplacements.

Non seulement c'est désagréable, mais une panne sur la route peut aussi être très dangereuse pour lui car comme la plupart de ses prêtres, Mgr Shao a déjà été menacé à plusieurs reprises. Dans un passé récent, la sécurité était très précaire dans cette zone à prédominance musulmane. Mais en bon pasteur de son diocèse, Mgr Shao ne saurait renoncer à ces déplacements.

Nous aimerions l'aider, à hauteur de CHF 30'500, à acquérir un véhicule tout-terrain pour qu'il puisse atteindre sa destination en toute sécurité.

Zanzibar : la voiture de l'évêque doit à nouveau être remorquée.

Dans le diocèse de Kohima, région frontalière avec le Myanmar (nord-est de l'Inde), la foi catholique n'est présente que depuis 1948.

À l'époque, les religieuses ont commencé leur travail dans un hôpital. Au départ, les missionnaires catholiques étaient indésirables. La plupart des habitants font partie de groupes ethniques autochtones qui adhéraient à des religions traditionnelles. C'est avec des missionnaires protestants qu'ils ont eu leurs premiers contacts avec le christianisme.

Au début, les religieuses arrivées dans la région n'ont pas parlé de leur foi, mais ont discrètement enterré des médailles miraculeuses et des crucifix dans les villages, afin de « semer » symboliquement la foi catholique, en priant pour qu'elle prenne racine et se répande. Leur prière et leur exemple silencieux ont porté des fruits : aujourd'hui, le diocèse de Kohima compte un peu plus de 60'000 catholiques. La dévotion à Marie y est particulièrement forte : le diocèse est consacré à Notre-Dame, secours des chrétiens, et chaque samedi a lieu une veillée mariale. Au cours du mois de mai, des processions en l'honneur de la Sainte Vierge se déroulent en plusieurs endroits.

La paroisse Saint-Pierre de Tesophenyu est l'un des endroits où les catholiques vivent leur foi avec enthousiasme. Ici aussi, les prêtres ont besoin d'un véhicule fiable. En effet, les villages sont reliés par des sentiers de montagne étroits, sinueux et peu praticables. La voiture utilisée par le père Joseph Ottukalathil a déjà dix ans et est dans un état déplorable. « Un moyen de transport sûr serait essentiel ici. C'est la condition de base de l'activité missionnaire », nous écrit-il.

Les fidèles attendent une voiture neuve. Il manque encore CHF 12'200 pour en acheter une. Qui veut les aider ?

Nord-est de l'Inde : la foi s'est enracinée.

La Vierge Marie relie les chrétiens et les musulmans

Le père Sebastiano D'Ambra vit sur l'île philippine de Mindanao depuis 45 ans. Des groupes terroristes islamistes, désireux d'y établir un État islamique, y sont actifs. Cependant, ou peut-être justement à cause de cela, le père Sebastiano est pleinement engagé dans le dialogue entre chrétiens et musulmans.

En septembre 2013, des rebelles islamistes ont marché sur la ville portuaire de Zamboanga. Pendant des semaines, les forces de sécurité ont tenté de repousser les assaillants. Lorsque les combats ont cessé à proximité du sanctuaire Notre-Dame du Pilier et, alors que ce lieu saint était resté intact, les habitants, tant chrétiens que musulmans, ont convenu que la Vierge Marie avait une fois de plus protégé la ville – comme si souvent dans l'histoire.

« Non seulement des chrétiens, mais aussi des musulmans allument des cierges au sanctuaire Notre-Dame du Pilier, en l'honneur de la Vierge Marie », rapporte le père Sebastiano. « Les mères musulmanes montrent la statue miraculeuse à leurs enfants en leur disant que les musulmans aussi aiment Marie. En fait, ils croient aussi en la virginité de Marie et la respectent. Je suis personnellement convaincu que Marie est un lien silencieux entre chrétiens et musulmans ».

Néanmoins, le missionnaire sicilien ne peut cacher que la situation devient de plus en plus difficile. Il a constaté une radicalisation croissante. L'influence des groupes extrémistes est en augmentation. Lui-même est sans cesse menacé et a déjà survécu à deux attentats. L'un de ses collaborateurs et ami proche, le père Salvatore Carzedda, a été assassiné en 1992. Plusieurs autres prêtres ainsi que deux évêques ont été victimes de ce sort.

Le Centre Silsilah, pour le dialogue islamo-chrétien, fondé en 1984 par le père Sebastiano, a également été attaqué. Néanmoins, ce prêtre de 80 ans est convaincu que l'œuvre de réconciliation est plus que jamais nécessaire. Et sa réussite lui donne raison : des milliers de personnes ont appris à travers Silsilah à voir dans leur prochain, appartenant à d'autres religions, un frère et à lui montrer de l'amour et du respect. L'objectif du centre est de former pendant deux ans les jeunes et les futurs cadres à une culture du dialogue, afin qu'ils s'engagent en faveur de la paix et de la réconciliation. Chrétiens et musulmans doivent y apprendre à se comprendre et à résoudre les problèmes de manière constructive. Ils démultiplieront ensuite leur action en transmettant à leur entourage les connaissances qu'ils auront acquises.

Le père D'Ambra avec une collaboratrice musulmane.

Cette année encore, si vous nous aidez, l'«Aide à l'Église en Détresse» soutiendra à nouveau les formations de deux ans, à hauteur de **CHF 82'700**, afin de promouvoir la paix.

Cette paix, à laquelle tant de gens aspirent, est déjà une réalité au sanctuaire Notre-Dame du Pilier à Zamboanga. En ce mois marial de mai, d'innombrables personnes témoigneront à nouveau de leur dévotion à la Vierge Marie. « Flores de Maio » – « Fleurs de mai » est le nom de cette tradition. Beaucoup de musulmans seront également présents. Dans un pays consacré à l'Immaculée Conception, eux aussi sont « le peuple de Marie ». Même les terroristes ne pourront pas détruire cela.

Méfions-nous de la colère, de la haine et de la violence !

Dès le premier jour de la guerre, l'«Aide à l'Église en Détresse» a reçu d'Ukraine des rapports dramatiques faisant état de destructions et de souffrances, mais aussi d'une foi intacte. En effet, tandis que la guerre faisait rage à l'extérieur, les fidèles se rassemblaient pour prier – souvent dans des caves ou des bunkers.

Le père Mateusz, de la paroisse catholique romaine Saint-Antoine, à Kiev, a qualifié de « petit morceau du Royaume des Cieux sur terre » l'adoration du Saint-Sacrement qui avait lieu tous les soirs. Ce n'est ni dans une église ni dans une chapelle que ce prêtre est resté patiemment auprès du Seigneur, avec plus de trente fidèles, mais dans une cave. Contrairement à ce qui lui a été relaté à propos d'autres bunkers et cachettes où les gens se sont mis à l'abri des bombardements, il n'y a pas de désespoir, de haine ou de colère parmi ses fidèles. « Nous sentons que Jésus nous accompagne. Le bonheur et la joie d'être avec Dieu, et cette immense paix intérieure qui vient de la grâce que nous recevons de Dieu chaque jour, est une expérience incomparable. Au milieu de la guerre, des coups de feu et des explosions, c'est une expérience de la foi en la Résurrection. Notre cité se trouve dans les cieux. Le Seigneur Dieu nous l'assure continuellement, à chaque parole de la liturgie, et Il nous dit qu'Il est avec nous », a déclaré le prêtre avec une profonde conviction.

À d'autres endroits où la situation le permettait encore, les fidèles ont organisé des processions mariales pour demander à Notre-Dame sa protection et la fin de la guerre. À la supplique des évêques catholiques ukrainiens, le Pape François a consacré la Russie et l'Ukraine au Cœur Immaculé de Marie, le 25 mars. L'une des villes les plus bombardées depuis le début est Kharkiv, deuxième ville d'Ukraine. La maison de Mgr Pavlo Honcharuk a également été touchée par une bombe faisant un trou dans la toiture. Par miracle, personne n'a été blessé. Son confrère orthodoxe, Mgr Mytrofan, a trouvé refuge dans la cave où l'évêque s'est protégé de la recrudescence des attaques, avec une quarantaine de personnes. Ensemble, les deux évêques ont rendu visite aux blessés à l'hôpital et ont participé à la distribution de la nourriture. Dans toute l'Ukraine, les évêques, les prêtres et les religieux sont restés auprès des fidèles. Ils aident inlassablement, mais sont confrontés à des difficultés presque sans fin.

Afin de combler leurs mains vides pour qu'ils puissent apporter de l'aide à la population, non seulement par de bonnes paroles, mais aussi très concrètement, nous avons immédiatement accordé une aide d'urgence de 1,3 million d'euros aux prêtres et aux religieux de tout le pays.

Bien qu'ils manquent de tout, nos frères et sœurs ukrainiens demandent surtout que nous restions unis à eux dans la prière. Avec eux, nous prions pour la paix, pour que les réfugiés, les veuves et les orphelins soient protégés et consolés, mais aussi pour que les cœurs restent à l'abri de la haine. Le père Mateusz résume cela en quelques mots : « Le chrétien est celui qui prie aussi pour ses ennemis. Méfions-nous tous de la colère, de la haine et de la violence. Christ est vainqueur ! ».

Le cardinal Lubomyr Husar lors d'un congrès de l'«Aide à l'Église en Détresse».

Un grand confesseur de la foi: le cardinal Josyf Slipyj.

De l'aide pour une Église de martyrs

Depuis près de 70 ans, l'«Aide à l'Église en Détresse» soutient l'Église gréco-catholique ukrainienne, unie à Rome, à laquelle appartiennent la plupart des catholiques du pays. Entre 1946 et 1989, elle a été persécutée dans le sang, les fidèles ne pouvant vivre leur foi que clandestinement ou en exil

Pendant 18 ans, le cardinal ukrainien Josyf Slipyj (1892–1984) a souffert dans différents bagnes et prisons communistes parce qu'il était resté fidèle à la foi en Christ. « J'ai enduré des arrestations nocturnes, des tribunaux spéciaux, de l'espionnage et des interrogatoires sans fin, des sévices moraux et physiques, des humiliations, de la torture et la famine. Je me suis tenu devant des juges sans scrupules comme un prisonnier impuissant et un témoin silencieux, physiquement et psychologiquement épuisé, qui a dû professer sa foi dans l'Église de son pays, réduite au silence et condamnée à mort », a-t-il écrit dans son testament. En 1946, son Église avait été liquidée par le gouvernement communiste. De nombreux prêtres, des fidèles et plusieurs évêques ont souffert le martyre, beaucoup ont été emprisonnés.

Lorsque le cardinal Slipyj a été libéré de prison en janvier 1963 et a pu ensuite partir pour Rome, il a également rencontré le père Werenfried, fondateur de l'«Aide à l'Église en Détresse», juste après avoir été reçu en audience par le pape Jean XXIII. Notre Œuvre qui, à l'époque, s'appelait encore « Aide aux Prêtres de l'Est », a en effet non seulement été la première à élever la voix contre les persécutions sans précédent des chrétiens dans les pays situés derrière le rideau de fer, mais a également soutenu dès 1953 les séminaristes ukrainiens exilés ainsi que l'Ordre des Studites, aboli en Ukraine.

Après cette rencontre, l'aide aux Ukrainiens exilés s'est intensifiée. Jusqu'à la mort, en 1984, du cardinal Slipyj, resté pendant toute sa vie un proche ami de notre Œuvre, l'«Aide à l'Église en Détresse» a soutenu, à hauteur de 10 millions de dollars américains, l'Église gréco-catholique ukrainienne exilée. La majeure partie de cette aide a été utilisée pour préparer l'Église au jour J, lorsque les fidèles pourraient à nouveau quitter les catacombes de leur patrie.

Ce grand jour est arrivé en 1989, lorsque Mikhaïl Gorbatchev a légalisé l'Église gréco-catholique, après sa rencontre avec le pape Jean-Paul II au Vatican. En mars 1991, le cardinal Myroslav Lubachivsky, qui la dirigeait à l'époque, est rentré à Lviv de son exil romain. Une délégation de l'«Aide à l'Église en Détresse» l'accompagnait. Il devenait alors plus nécessaire que jamais de l'aider. L'«Aide à l'Église en Détresse» a soutenu cette Église à tous points de vue dans sa reconstruction et continue encore aujourd'hui à l'aider.

Aujourd'hui, l'Église peut professer librement et publiquement sa foi.

Le cardinal Lubomyr Husar, successeur du cardinal Lubachivsky, nous a écrit un jour :
« Aujourd'hui, on peut dire ouvertement que, jusqu'à la chute du mur de Berlin, vous étiez la seule organisation ecclésiastique à fournir de l'aide à l'Église en Ukraine et que vous restiez son plus grand bienfaiteur. Un jour, l'histoire révélera tout ce que vous et votre Œuvre avez fait activement pour la survie de l'Église gréco-catholique, au cours de son existence clandestine ».

Vous nous apprenez à devenir un don pour les autres

Grâce à votre aide, 23 jeunes gens du séminaire du Saint-Esprit à Horodok, en Ukraine, ont pu poursuivre leur route vers le sacerdoce, au cours de cette année scolaire. Oleksandr, séminariste, nous écrit au nom de ses confrères : « Un cœur généreux est un cœur qui sait se priver de quelque chose pour le partager avec ceux qui sont dans le besoin. Et c'est un tel cœur que vous avez, chers bienfaiteurs, vous qui nous soutenez constamment pendant notre formation. Vous nous enseignez ainsi à faire des sacrifices, afin que nous ne retenions pas pour nous-mêmes les grâces que Dieu nous accorde sans cesse, mais que nous devenions un don pour les autres. Car, comme l'apôtre Paul nous le rappelle, citant les paroles de Jésus, « il y a plus de bonheur à donner qu'à recevoir » (Actes 20, 35). Que Dieu regarde avec satisfaction chacun de vos dons et vous bénisse toujours ! Nous vous remercions sincèrement pour votre bon cœur ».

Détresse, amour et gratitude – Vos lettres

Prier les uns pour les autres

Merci pour la belle lettre que j'ai reçue en réponse à mon don. Que Dieu bénisse abondamment les Pères, missionnaires et fidèles de Sibérie ! J'admire l'«Aide à l'Église en Détresse» pour tout son bon travail et l'aide qu'elle fournit. J'aimerais vous demander, si possible, de prier pour mes intentions. Je prie aussi pour l'«Aide à l'Église en Détresse» et tous ses collaborateurs.

Un bienfaiteur des Pays-Bas

De la part de séminaristes pour des séminaristes

Tous les mercredis, nous ne prenons qu'une simple soupe pour déjeuner. À travers l'«Aide à l'Église en Détresse», nous aimerions envoyer au séminaire Saint-Paul, au Soudan du Sud, l'argent ainsi économisé tout au long de l'année.

Des séminaristes de Grande-Bretagne

Merci pour ce lien

Le plus grand des dons est le don fait par le Ressuscité qui nous accorde aussi sa paix. Je me suis donc réjoui que, malgré les restrictions causées par la pandémie, nous vivions dans notre communauté monastique un temps pascal rempli de grâces qui n'a pas laissé s'éteindre en nous le feu de Pâques, et nous a même sensiblement reliés à une grande foule. À l'occasion de mes 60 ans, je vous remercie donc aussi d'être ce signe visible de solidarité. Je ne peux que dire : Que Dieu vous le rende !

Un abbé d'Autriche

Une vie digne pour tous

Aider l'«Aide à l'Église en Détresse» est une grande joie. Je suis catéchiste, et mon plus grand souhait est qu'aucune famille ne soit privée de dignité. Je continuerai à aider l'«Aide à l'Église en Détresse», si Dieu le veut, tant que je vivrai.

Une bienfaitrice du Brésil

Envie de vivre et consolation

C'est avant tout la bénédiction de Dieu qui prévaut dans votre Œuvre, que ce soit face à la détresse des opprimés, des persécutés, des affamés et de ceux qui ont dû fuir ou ont abandonné leur terre, ou dans l'envie de vivre et de consoler.

Un prêtre d'Allemagne

Thomas Heine-Geldern,
Président du Conseil exécutif

Chers amis !

Cette guerre inconcevable en Ukraine nous a tous fait prendre conscience du fait que le mal existait réellement dans le monde et voulait nous éloigner de Dieu. Cependant, la grande vague de soutien à la population en détresse montre aussi que beaucoup de gens font un usage exemplaire de l'occasion offerte par Dieu d'exprimer leur charité et leur solidarité.

Mais dès que les armes seront enfin silencieuses, nous devrons trouver ensemble les moyens de parvenir à la réconciliation et d'empêcher les gens de s'entretuer, en particulier dans une Europe qui ne veut pas oublier son caractère chrétien.

Dans ce conflit dévastateur, l'AED considère donc comme sa tâche principale de soutenir l'Église en Ukraine, de manière à ce que les prêtres et les religieux puissent rester auprès de leurs communautés et leur fournir une assistance pastorale et humanitaire. Ce n'est qu'avec ce soutien spirituel qu'il sera possible aux personnes sinistrées de développer, après la fin des violences, suffisamment de force pour tendre la main aux ennemis d'aujourd'hui.

Vous qui êtes nos fidèles Bienfaiteurs, je vous remercie du fond du cœur de continuer à nous aider à accomplir le commandement d'amour, par votre compréhension, vos dons et, en ces temps apocalyptiques, surtout par vos prières.

Aide à l'Église en Détresse
Kirche in Not
Aid to the Church in Need
ACN SUISSE LIECHTENSTEIN

Merci de transmettre le Bulletin à vos amis, aux personnes intéressées ou à votre paroisse, après lecture.

Aide à l'Église en Détresse (AED/ACN)
Bureau national :
Cysatstrasse 6
6004 Lucerne
T 041 410 46 70
Antenne romande :
Ruelle de la Cure 1
1893 Muraz VS
T 024 471 12 22
mail@aide-eglise-en-detresse.ch
www.aide-eglise-en-detresse.ch

Compte postal 60-17700-3
IBAN: CH47 0900 0000 6001 7700 3

Rédaction :
ACN International, D-61452 Königstein
Typo mention :
Editeur Kirche in Not (ACN),
Cysatstrasse 6, CH-6004 Lucerne –
Imprimé en Suisse – ISSN 0252-2519 –
De licentia competentis auctoritatis ecclesiasticae – Circulaire –
huit numéros par an –
cotisation CHF 10.-